

Confession

Alain Bourgeon



Il faut que je le confesse :
j'ai toujours aimé la fesse.
Celle qui impérieusement appelle la caresse.
Provocantes sphères d'une bougresse,
sages rondeurs d'une abbesse,
ou enchanteresses d'une déesse,
que l'on cajole jusqu'à l'ivresse,
qui vous dresse et vous redresse,
et ravive votre jeunesse....
Une certaine duchesse
un soir me présenta, avec délicatesse
les siennes, toutes gorgées de noblesse
pour qu'enfin je transgresse
mes promesses de sagesse !
Oui, oui j'aime la fesse je le confesse.
Part tout les saints pardonnez moi,
et veuillez bien excuser mon émoi,
mais je suis aussi troublé c'est bien certain
par leurs doux et charmants cousins,
j'en suis zinzin, j'en suis zinzin,
oui, j'aime également la rondeur des seins !
je le confesse.
Je le confesse.

Alain Bourgeon